

vernement prit 2 millions d'actions en échange. En outre, la société était tenue de remettre des obligations d'une valeur de 8 millions, dont un million devant arriver à l'échéance chaque année. La compagnie a acquitté toutes ses obligations. Actuellement, son actif dépasse 60 millions et son passif est d'environ \$8,600,000. C'est une entreprise très avantageuse. Nous vérifions ses comptes et elle déclare des dividendes chaque année. Durant l'année en question, ils étaient de 4 millions.

Le PRÉSIDENT: La mise de fonds de l'État est de 30 millions.

M. SELLAR: Elle est ainsi évaluée. Actuellement, la mise de fonds de la Couronne était plus élevée, mais après avoir calculé la dépréciation des biens et ainsi de suite, lors de la transaction, la valeur en a été fixée à 30 millions afin d'établir le prix des actions, plus une autre somme de 8 millions. La Couronne a donc évalué les biens à 38 millions.

M. SMITH (*Simcoe-Nord*): Avez-vous quelque indication documentaire du coût véritable de l'usine?

M. SELLAR: Il est impossible d'établir le coût originel de quoi que ce soit, parce que les bâtiments ont été continuellement agrandis, d'année en année. Au début, par exemple, on se procurait des chaudières à vapeur comme on pouvait. Elles n'étaient pas économiques. Après la guerre, lorsqu'il a été possible d'en obtenir facilement, la centrale électrique a été réformée et une autre de meilleur rendement a été construite. On continuera d'améliorer la propriété et d'y ajouter une foule de choses. Je n'ai pas ici de dossiers à ce sujet, mais je crois que 70 millions ont été utilisés à cette fin, provenant en partie du remploi des bénéfices, en partie d'avances de l'État, recouvrables ensuite au moyen de dividendes et ainsi de suite. Si vous tentiez de vendre la *Polymer* maintenant, je n'ai aucune idée de ce qu'en serait le prix sur le marché.

Le PRÉSIDENT: Pourquoi la société a-t-elle d'abord été formée?

M. SELLAR: Personne ne voulait prendre un tel risque. L'entreprise était devenue nécessaire parce que les Japonais avaient coupé les approvisionnements de caoutchouc brut et il nous fallait obtenir ailleurs du caoutchouc synthétique, ou bien construire. L'usine fut établie à Sarnia, parce que son fonctionnement est lié à l'industrie du pétrole.

Le PRÉSIDENT: Pouvez-vous nous faire l'historique de l'*Eldorado Mining and Refining Limited*?

M. SELLAR: L'*Eldorado Mining and Refining Limited* était à l'origine une société constituée sous le régime des lois d'Ontario. Les actions furent vendues de la façon ordinaire. Le gouvernement n'avait aucun intérêt dans cette entreprise. Il commença de s'y intéresser à la suite d'une demande à cet effet. Je fais ici une simple supposition, mais je crois que l'on peut dire que c'est M. Churchill qui a suggéré au gouvernement canadien qu'il serait tout-à-fait désirable d'obtenir la main-mise sur l'*Eldorado*. La bombe atomique et autres étaient encore gardées secrètes, mais on y attachait tant d'importance que M. Howe conclut les arrangements nécessaires avec M. Gilbert Labine, président de la compagnie, afin de pouvoir acheter par négociation directe toutes les actions qu'il pouvait obtenir sur le marché. Si je me rappelle bien, le prix courant de ces actions, lorsque la décision fut prise, était d'environ 60c. Il fut autorisé à offrir \$1.25. M. Labine a vendu alors toutes ses actions à ce prix-là et en a obtenu un grand nombre d'autres. Il ne les a pas toutes eues. Après avoir obtenu le contrôle, nous avons décidé de faire un nettoyage complet en expropriant toutes les actions courantes. A cette fin, le prix a été porté à \$1.35, avec entente que tous ceux qui avaient vendu leurs actions à \$1.25 en obtiendraient 10c de plus. Il était également prévu que tout actionnaire s'opposant